

## ÉTATS-UNIS : Y AURA-T-IL DE LA CROISSANCE À NOËL ?

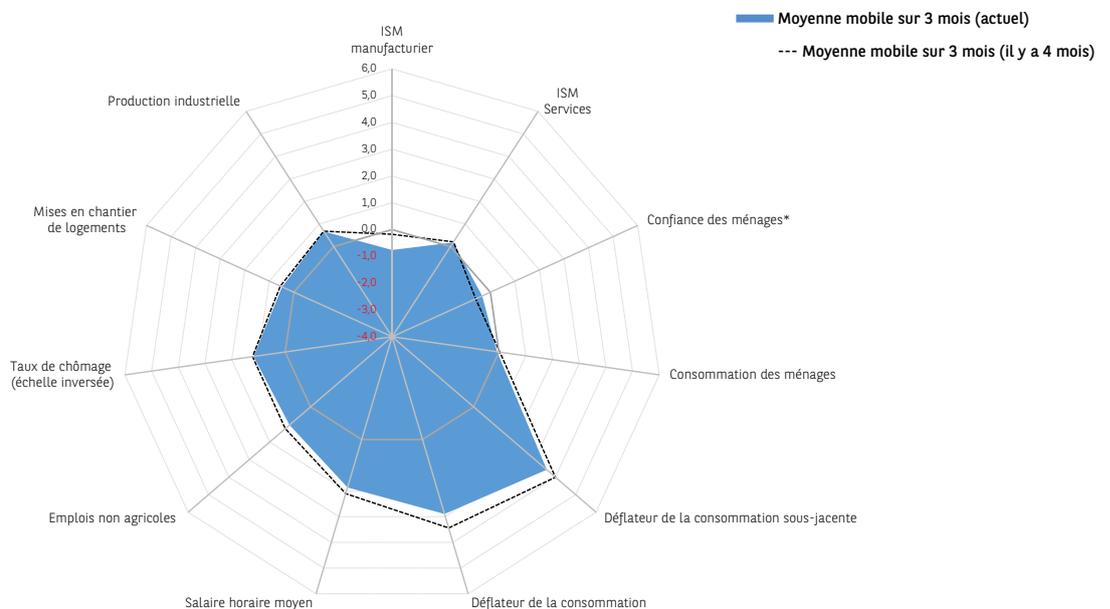
Selon la dernière estimation de la Réserve fédérale d'Atlanta (*GDPnow*) du 1<sup>er</sup> décembre, la croissance trimestrielle en rythme annualisé du PIB américain pourrait être de 2,8% au T4 2022, ce qui ne serait guère différent du Q3 (+2,9% t/t), mais bien supérieure aux deux premiers trimestres (-1,6% au T1 et -0,6% au T2). Cette dernière estimation vient conforter l'idée que l'économie américaine est résiliente et qu'elle ne devrait pas entrer en récession en 2022. Toujours selon la Réserve fédérale d'Atlanta, la consommation des ménages, les investissements non résidentiels et le commerce extérieur seraient, tout comme au T3, les principaux moteurs de la croissance au T4. En revanche, l'investissement résidentiel continuerait de chuter, avec une contribution négative pour le septième trimestre consécutif.

Cette estimation très positive masque toutefois un ralentissement de l'économie. Alors que les prévisions précédentes ont longtemps indiqué une croissance supérieure à 4% pour le T4, la révision en baisse de la dernière estimation est particulièrement marquée (-1,2 point). Elle est notamment imputable à la publication de l'indice manufacturier de l'ISM et du revenu des ménages, qui ont nettement réduit les estimations de la contribution à la croissance de la consommation des ménages et de l'investissement non-résidentiel (à l'exception de l'investissement dans les équipements).

Si, d'après l'estimation du *GDPnow*, l'économie américaine est toujours robuste, l'indicateur composite avancé (*Leading Economic Index - LEI*) du Conference Board envoie un signal plus négatif. Le LEI a continué de se contracter (-0,8% m/m) en octobre, pour le huitième mois consécutif, tiré vers le bas par le jugement plus négatif des consommateurs dans un contexte d'inflation élevée et de hausse des taux d'intérêt, ainsi que par la détérioration des perspectives dans les secteurs de la construction résidentielle et de l'industrie manufacturière. L'indice de diffusion sur un mois du LEI, c'est-à-dire la proportion de sous-indicateurs en hausse en glissement annualisé sur un mois, n'est plus que de 35% en octobre, alors qu'il s'élevait encore à 50% entre juillet et septembre.

Félix Berte

### ÉTATS-UNIS : ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE DES INDICATEURS



SOURCES : REFINITIV, BNP PARIBAS

Les indicateurs du radar sont transformés en « z-scores » (écarts par rapport à la valeur moyenne de long terme exprimée en écart-type). Ces z-scores ont une moyenne de zéro et leur valeur fluctue ici entre -4 et +6. Sur le radar, la zone en bleu indique les conditions économiques actuelles. Elle est comparée aux conditions 4 mois auparavant (pointillés). Un élargissement de la zone bleue indique une amélioration de l'indicateur d'activité.